

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 12 JUN 1906

Fondé le 1er Septembre 1872

Faut-il réduire les forces navales de la France?

L'OPINION DE M. THOMSON.

Sous la signature de M. Stéphane Lauzanne, nous lisons :

C'est un rude assaut que celui livré depuis plusieurs semaines aux escadres de la République... Les agressions forment une troupe ligariée, mais résolue...

Ici même, il y a deux jours, vous avez pu lire l'éloquente attaque de M. d'Estournelles de Constant... Les lites cuirassées ne répondent à aucun besoin essentiel et durable...

Cependant, au milieu de tout ce fracas de bataille, une voix seule n'a pas résonné : c'est celle de l'homme qui est responsable, à l'heure actuelle, de la marine française, celle de M. Gaston Thomson... Peut-être ne résonnera-t-elle pas avant de longs mois, avant que la question se pose au Parlement...

Pas de marine sans cuirassés... Le conseil supérieur de la marine déclare nettement à tous ceux qui l'approchent M. Thomson — ce conseil, qui est composé de ce que la flotte française compte de plus éminent, et qui incarne presque dans la personne si populaire et si respectée dans le monde entier de l'amiral Fournier, est unanime à penser que, si la France doit construire en grand nombre, en très grand nombre, des torpilleurs, des sous-marins, et surtout des sous-marins, elle doit également continuer à avoir, sous peine de déchéance immédiate et de danger mortel, une flotte de cuirassés.

"C'est une utopie et une chimère de croire que l'on pourrait défendre de manière efficace toutes les côtes de France avec un simple réseau, si étendu soit-il, de sous-marins et de sous-marins. Ce réseau ne serait jamais assez fort ; on ne pourrait jamais faire qu'il ne contienne une maille à travers laquelle l'ennemi ne puisse percer un trou ; on ne pourrait jamais empêcher un adversaire déterminé de trouver le point faible de cette fragile armature, de s'y porter en force et, malgré tous les sous-marins et tous les sous-marins, de débarquer, en quelques heures, en pleine côte française, des troupes qui rendraient peut-être à revers ceux que nous envierions à la frontière.

"Une flotte de cuirassés est indispensable, non pas pour aller porter au loin la guerre, non pas pour aller provoquer un rival quelconque, mais pour être à même de se défendre chez soi — celle la meilleure défensive est celle qui consiste à pouvoir poursuivre son adversaire, à pouvoir le talonner, à pouvoir l'écraser, même

hors de portée de vos côtes. Or, je le demande, peut-on faire cela avec une flotte composée uniquement de sous-marins et de sous-marins ?

"D'ailleurs, nous avons devant nous la leçon de l'histoire, et d'une histoire récente. Rappelons-nous ce qui s'est passé à Tsoushima le jour où dans le détroit, Togo et Rojdestvensky sont venus aux prises, c'est le sort de la guerre qui s'est décidé... Si Rojdestvensky avait été victorieux, c'était le Japon coupé de la Mandchourie, l'armée japonaise dans l'impossibilité de se ravitailler et de se renforcer... c'était à échéance lointaine peut-être, mais à échéance certaine, le triomphe de la Russie. Eh bien ! cette bataille, qui a décidé de la victoire finale, par qui a-t-elle été gagnée ? Lisez les rapports de Togo : ils sont d'une netteté admirable. Ils disent que c'est en quarante minutes que la victoire a été acquise, et qu'elle a été acquise par les gros cuirassés qui, avec leurs canons portés à 7,000 et 8,000 mètres, ont pulvérisé sous une mitraille de fer et de feu les cuirassés russes, de tonnage inférieur, de portée de canon moindre, qui leur étaient opposés. Oui, c'est en moins d'une heure que l'excadre de Rojdestvensky a été anéantie, et elle l'a été par les cuirassés de Togo. Sans doute, le soir, lorsque la panique et la déroute étaient déjà dans la flotte russe, les torpilleurs sont entrés en action, et ils ont achevé le combat ; mais c'est pendant la première heure que la bataille s'est gagnée, et c'est par les cuirassés que l'a été remportée. Que serait-il advenu si, pour barrer la route à Rojdestvensky, Togo n'avait eu que des torpilleurs, s'il n'avait eu que des sous-marins et des sous-marins ?

350 millions par an.

"C'est une erreur absolue de prétendre que la construction de nouveaux cuirassés entraînerait la France à des dépenses telles que, malgré sa richesse et ses ressources merveilleuses, elle finirait par succomber. Ici, ce ne sont même plus des opinions de marin, ce sont des chiffres qui parlent. Que faut-il pour que la flotte française soit dans un état de défensive absolue ? Il faut que, d'ici à 1919 — c'est-à-dire d'ici à treize ans — elle se maintienne au même niveau que la flotte allemande. Pour cela, il faut qu'elle ajoute vingt cuirassés aux unités déjà existantes ; et il faut que chacun de ces cuirassés, comme tonnage, comme vitesse et comme puissance, soit égal aux plus forts cuirassés allemands. Il faut, en outre, qu'elle continue à avoir la supériorité — supériorité qui lui est acquise maintenant — comme sous-marins et comme sous-marins. Il faut enfin qu'elle apporte certaines améliorations au sort de ceux qui ont la garde de nos bateaux, grands ou petits ; il faut notamment, il faut de toute nécessité, que nous relevions un peu le traitement si modique des officiers de la marine ; il faut que nous maintenions le salaire accru des équipages de sous-marins ; il faut aussi que les canonnières touchent une solde plus élevée. Eh bien ! pour faire tout cela, pour avoir tout cela, que demande-t-on à la France ? On lui demande, pendant treize ans, c'est-à-dire jusqu'en 1919, de doter la marine d'un budget moyen de 350 millions par an. Ce chiffre est-il exagéré ? Dépassé-t-il ce qu'on a déjà fait jusqu'à présent ? Constitue-t-il un accroissement considérable sur les budgets précédents ? Je réponds d'un seul mot : ce chiffre de 350 a déjà été dépassé deux fois dans le passé : en 1900, le budget de la marine s'est élevé à 375 millions. Ce qu'on demande donc à la France de faire, en 1907 et dans les années qui suivent, est inférieur à ce qu'on a demandé à la France de faire en 1900 ; et on lui donnera néan-

moins une flotte qui sera supérieure à celle qu'elle avait alors.

L'usure de la mer.

"Enfin, il y a une chose dont il faut que le public se rende bien compte : c'est que la marine, en matière de dépenses budgétaires, n'est pas comme l'armée. Sur mer, chaque réduction de dépenses, chaque limitation d'armement constituent un danger mille fois plus grave que sur terre.

"En effet, les armes dont se servent les armées de terre, les forts qui les abritent, les retranchements qui les défendent ne s'usent point : ils peuvent durer des dizaines d'années et conserver toute leur valeur stratégique et défensive. Si, pendant deux ou trois ans, vous arrêtez les dépenses sur un point, si vous cessez de construire un fort, si vous hésitez à remplacer un fusil ou un canon, vous pouvez faire courir à la défense nationale un danger sérieux ; mais, à un jour donné, vous pouvez aisément parer à ce danger. Il suffit, pour cela, que vous érigiez le fort, que vous remplaciez le fusil, que vous creusiez le retranchement.

"En marine, il n'en va pas de même. Si vous cessez de vous tenir à la hauteur de vos rivaux, non seulement à un jour donné, lorsque vous voulez les rattraper, vous êtes obligé de faire des dépenses que vous n'avez point faites, mais vous êtes obligé d'en faire d'autres encore pour remplacer le matériel qui, chaque jour, s'est usé et détérioré. L'usure et la détérioration du matériel, voilà la lourde charge qui pèse sur l'armée de mer. Chaque jour, on entend des gens dire : "Qu'importe que, pendant deux ou trois ans, nous ne construisions pas de cuirassés et que nous ayons quatre unités de moins que l'Allemagne ?" Eh oui ! cela importe évidemment peu que l'on ait quatre cuirassés de moins que l'Allemagne. Mais, si vous ne faites pas construire ces quatre cuirassés, dans deux ans d'ici, ce ne sera plus quatre cuirassés de moins que l'Allemagne que vous aurez : ce sera huit, parce que, pendant ces deux années-là, il y aura quatre autres cuirassés, les plus anciens de votre flotte, qui, par suite de vétusté, par suite du service de la mer, seront devenus impraticables, et que vous ne pourriez pas un seul instant utiliser dans une guerre navale... Pouvons les choses à l'absurde : admettons que, pen-

dant dix ans, la France cesse de construire des navires. Dans dix ans, elle sera inférieure à l'Allemagne, à l'Angleterre, à l'Italie, aux États-Unis, non seulement de tous les navires que ces quatre pays, pendant ces dix années, auront construits, mais encore de tous les autres navires qu'elle avait, elle, la France, autrefois, et qu'elle n'aura plus alors. Dans dix ans, la France n'aura plus un seul bateau.

Etre fort pour être aimé.

"Et c'est pourquoi, sans exagération, mais avec le sentiment résolu de faire ce qui est indispensable pour la défense nationale, la France doit continuer à avoir une flotte. On a dit que les alliances et les amitiés que la France s'est acquises au dehors lui permettaient de réduire et de limiter les forces navales dont elle dispose. On ne s'est pas rendu compte que, si la France s'est acquies ces amitiés et ces alliances, c'est précisément parce qu'elle avait à sa disposition de grandes forces militaires et navales. Les puissances faibles sont comme les héritières pauvres : on ne recherche point leur main. Et si demain la France cessait d'avoir une flotte qui fût digne d'elle, beaucoup de ses amis d'aujourd'hui lui tourneraient le dos et regarderaient ailleurs. Je ne parle que des amis. Que penser des adversaires ?

Ainsi s'exprime M. Thomson. Il pourrait dire bien d'autres choses encore. Il pourrait notamment rappeler — et peut-être l'a-t-il fait — que, tandis que l'Angleterre met deux ans et demi à construire un cuirassé, tandis que l'Allemagne en met trois, la France, elle, "met quatre ans". Supposons donc un instant par la pensée que les trois pays s'entendent pour ne plus construire un seul cuirassé à partir du 1er janvier 1907, et laissent vieillir ceux qu'ils ont à l'heure actuelle en service... Et puis, supposons que, brusquement, dans dix ans d'ici, dans cinq, l'Angleterre ou l'Allemagne, pour une raison quelconque, dénonce l'entente intervenue, que chacun se remette à construire des navires, qu'arrive-t-il ?... Il arrivera qu'en trente mois l'Angleterre aura de nouveau une flotte cuirassée prête à prendre la mer, qu'en trente-six mois l'Allemagne en aura une autre, et que la France, elle, n'aura pas un seul bateau. Ses navires seront tous sur chantier... Ainsi, la logique brutale des

NATIONAL BISCUIT COMPANY advertisement featuring OYSTERETTES and SOCIAL TEA BISCUIT. Includes images of biscuit tins and a logo with 'N.B.C.' and 'S.V.'.

faits vient parfois contrarier les rêves les plus généreux et les mieux conçus ! La France des humbles, à cette heure, ne rêve que paix, travail et progrès. Elle entrevoit au détour de sa route sociale la caisse promise, où sa vieillesse ouvrira le droit de venir puiser un peu d'or pour adoucir l'amertume fatiguée de ses derniers jours. Mais il n'y a point de justice sans sécurité, et les plus belles maisons du monde ont besoin d'être gardées.

Cela a toujours été une détestable spéculation que de vouloir remplir ses coffres en réduisant les salaires de ceux qui montent la faction autour !...

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

M. William J. Bryan à Berlin. Berlin, 11 juin.—Lorsque M. William J. Bryan a été informé aujourd'hui des résolutions adoptées par les récentes conventions d'Etats favorisant sa candidature à la présidence des Etats-Unis pour les élections de 1908 il s'est écrit en riant. "Ceci est beaucoup trop soudain ; c'est la première information que je reçois à ce sujet. Je suis depuis quelques mois sur la grande route des caravanes et j'ai été très absorbé par ce que j'ai vu. M. Bryan n'est déplacé si rapidement depuis qu'il a quitté Vienne samedi dernier que les lettres et télégrammes qui lui étaient adressés ne lui sont parvenus que ce matin. Il a eu peu de choses à dire au sujet de la possibilité de sa nomination, déclarant qu'il était encore beaucoup trop tôt pour aborder cette question. Parlant de la politique en général M. Bryan s'est exprimé en ces termes. "Avant de quitter mon foyer j'essayais de distinguer entre la Démocratie et ce qui peut être proprement appelé le Socialisme. La Démocratie reconnaît la concurrence comme légitime et essaye de protéger les principes de concurrence contre toute attaque. Le Socialisme au contraire envisage la concurrence comme un mal qui doit être éliminé par la propriété publique et la remise à l'état de tous les moyens de production et de distribution. "Quoique la distinction entre la Démocratie et le Socialisme ne doive pas être négligée, le programme démocratique doit viser

D'ALCOHOLINE advertisement. Text: "Quand vous êtes sur le point de vous retirer le soir, PEUT-ÊTRE vous sentez-vous BOULEVERSE, NERVEUX et AGITÉ... D'ALCOHOLINE (PLAINE FORCE) Laissez-la s'évaporer, ne frottez pas. Elle vous RAFRAICHIRA et vous FORTIFIERA. Elle provoquera un sommeil PROFOND et PAISSIBLE. Pour une NUIT CHAUDE l'ALCOHOLINE est plus efficace et coûte meilleur marché qu'un EVENTAIL ELECTRIQUE. En vente chez tous les Epiciers et Pharmaciens de première classe. Insistez pour qu'on vous donne le paquet original qui porte notre nom sur le cachet. L'Alcoholine n'est jamais vendue en gros. LOUI A DISTILLERY CO., LTD. Nouvelle-Orléans.

Mason & Hamlin PLUS BEAUX PIANOS DU MONDE. THE GABLE COMPANY. 12 avril — 6m — 10s dim mar

PIANOS FISCHER advertisement. Text: "Le principe est bien différent lorsque l'intérêt de chacun est pris en considération." M. Herman Rider, directeur du "New York Staats Zeitung" et M. Bryan ont eu aujourd'hui une longue conversation dans laquelle la situation politique aux Etats-Unis a été discutée. M. Bryan partira de Berlin demain matin pour St-Petersbourg, d'où il visitera ensuite la Suède et la Norvège. "Il se rendra en Angleterre au commencement de juillet, puis visitera la France, l'Italie et la Suisse. Il espère s'embarquer pour les Etats-Unis le 20 août à Gibraltar, à bord du paquebot "Princess Irene" et arriver à New York le 29 août.

PIANOS FISCHER advertisement. Text: "Un Piano de Haut Grade à Prix Modéré. Plus de 120,000 Fabrications. Vendus et en Usage. VENDUS EN FACILES PAIEMENTS MENSUELS. GRUENWALD'S

PHARMACIE AMERICAINE advertisement. Text: "Contre l'invasion des FOURMIS employez le West Indies Ant Killer préparé d'après la formule qui réussit à débarrasser l'île de Grenade (West Indies) de ces pestes qui menaçaient même de destruction les champs de cannes. Prix 25 cents. Nous vous offrons aussi le ANT PAPER 15 cts la feuille, deux pour 25 cts. Notre poudre insecticide vient d'être reçue, nous l'offrons : En Can à 1.00, 1.50, 2.00, 2.50, 3.00, 3.50, 4.00, 4.50, 5.00, 5.50, 6.00, 6.50, 7.00, 7.50, 8.00, 8.50, 9.00, 9.50, 10.00. Camphor Balls, 50 la livre. Packing Camphor, la livre, 200. Vin de COCA Le Tonique Par Excellence pour l'Été. L'American Sarsaparilla lodé est supérieure à toute autre. Prix 50c la bouteille, 3 pour 1.25. PAFUMERIE. Nous offrons le stock le plus complet en ville de notre importation récente des maisons Roger Gallet, Lubin, Pivert, Pinaud, Coudray, Société Hygiénique Guerlain, etc. Nous avons les parfums les plus en vogue en extraits : Savons, Poudres, Eau de Toilette, Eau de Cologne. Médicaments patentés à prix réduits. Tenez les Spécialités Françaises. Lorsque vous nous visitez, ne vous trompez pas d'endroit. AMERICAN DRUG STORE, ORIGINAL CUT RATE, Nos 1021-1026 RUE DU CANAL. On Livre à Domicile. Phone 413 Maia.